

- Accord-cadre
- Accord sur l'électricité
- Adhésion à l'EEE
- Agriculture
- Avenir de l'UE
- Collaboration en matière de recherche
- Développement du milieu bâti
- Dublin
- Encouragement du cinéma
- Erasmus+
- Évolution du trafic
- Évolution économique
- Frontex
- Libre circulation des personnes
- Immigration**
- Obstacles techniques au commerce
- Organisation de l'UE
- Schengen
- Transport aérien

## FICHE D'INFORMATION : IMMIGRATION

### L'immigration aujourd'hui : ce sont surtout des personnes avec une bonne formation en poche qui immigrent en Suisse

La croissance économique au milieu des années 2000 s'est traduite par une nette augmentation de l'immigration en Suisse. Le profil des immigrés a également évolué. Il s'agit avant tout d'individus bien formés, venus des États membres de l'UE et de l'AELE et qui souhaitent travailler en Suisse.

La Suisse est une terre d'immigration depuis les années 1980. En d'autres termes, le nombre des immigrés dépasse celui des émigrés. La dernière fois que le solde migratoire était négatif, c'était en 1978. À l'époque, la différence entre les émigrés, plus nombreux, et les immigrés était de 6000. Plus récemment et depuis l'introduction de la libre circulation des personnes en 2007, le solde migratoire a augmenté et se situait à 71 260 personnes par an en moyenne. Cela dit, il peut fortement varier selon l'évolution économique. En 2021, il était de 55 443 personnes.

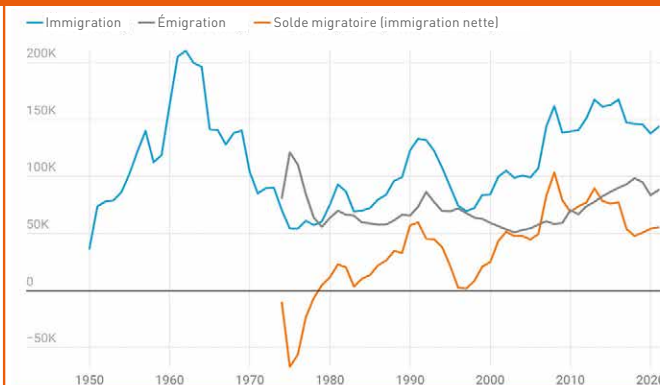
La figure ci-dessous montre que l'immigration a fortement reculé pendant la crise pétrolière des années 1970, pendant la crise structurelle des années 1990 et après la crise financière mondiale de 2008. Cela montre de façon emblématique que les personnes viennent principalement quand la Suisse a besoin de main-d'œuvre. Une analyse réalisée à la demande de la Confédération a étayé le fait que l'immigration dépend fortement de facteurs d'attraction, c'est-à-dire de l'attrait de la Suisse et des postes vacants. Les difficultés économiques et autres problèmes que connaissent les pays d'origine des immigrés, c'est-à-dire les facteurs d'éloignement, jouent un rôle mineur.

Migration de la population étrangère résidante permanente en Suisse depuis 1950

L'immigration en Suisse a été la plus forte dans les années 1960.

On ne dispose de chiffres pour l'émigration que depuis 1974.

Source: OFS



### Principalement des travailleurs venus de l'UE

À l'heure actuelle, la Suisse attire surtout des ressortissants des pays de l'UE. Entre 2007 et 2021, l'immigration nette moyenne était la plus forte pour les Allemands, suivis des Italiens, des Français et des Portugais. Les immigrés (nets) originaires d'Asie étaient moins nombreux que ceux venus d'Italie. Dans les années 1990, la situation était complètement différente. À l'époque, les États membres de l'UE étaient peu représentés parmi les immigrés ; ceux-ci venaient principalement d'ex-Yougoslavie. Et l'immigration nette en provenance d'Asie dépassait celle venue d'Allemagne.

Les motifs qui sous-tendent la migration varient fortement selon l'origine. Si, en 2021, les ressortissants d'États tiers venaient avant tout pour des raisons familiales, les ressortissants d'États membres de l'UE/AELE venaient principalement pour le travail. L'immigré-type a entre 20 et 39 ans (59 %), les hommes (54 %) étant légèrement plus nombreux que les femmes.

**En 2021, 69 % des immigrés venaient de l'UE et majoritairement pour le travail.**

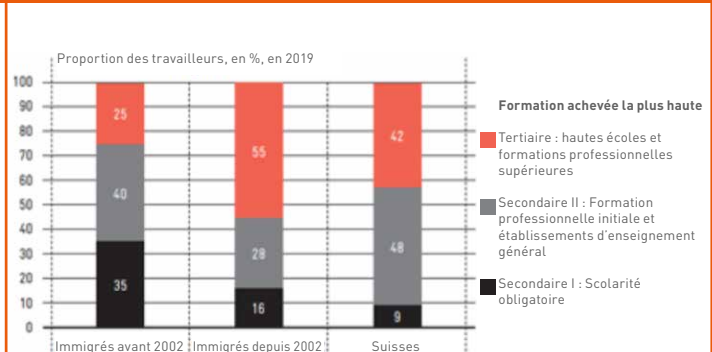
### Le niveau de formation des immigrés ne cesse de s'améliorer

Au cours de ces dernières décennies, le niveau de formation des immigrés s'est considérablement amélioré. Cela s'explique par les changements structurels de l'économie suisse vers une place économique axée sur la haute technologie et l'innovation dans la recherche, les services et la production. La demande des employeurs pour la main-d'œuvre hautement qualifiée est d'autant plus grande. Si on considère les immigrés venus grâce à l'accord sur la libre circulation des personnes avec l'UE, un sur deux est titulaire d'un diplôme de haute école. C'est plus que dans la population suisse. Les immigrés venus des pays de l'UE/AELE ont, en moyenne, un niveau de formation nettement meilleur que ceux venus de pays tiers. Avant l'entrée en vigueur de l'accord sur la libre circulation des personnes, seuls 25 % des immigrés venus des pays de l'UE/AELE étaient titulaires d'un diplôme de haute école. Il en ressort donc que la Suisse bénéficie de la libre circulation des personnes. Elle a désormais de bien meilleures cartes en main pour attirer de la main-d'œuvre qualifiée de l'UE, laquelle s'intègre assez facilement en raison de cultures similaires.

**Depuis 2002, les immigrés en provenance de l'UE-28/AELE sont plus nombreux à posséder un diplôme du niveau tertiaire que les Suisses**

La figure s'intéresse à la population résidente permanente active. En 2019, les ressortissants de l'UE-28/AELE et les Suisses n'affichaient pas le même niveau de qualification. La proportion de travailleurs avec un diplôme de niveau tertiaire est plus élevée chez les immigrés venus grâce à la libre circulation des personnes (55%) que chez les Suisses.

Source : Avenir Suisse, publication : Sinkt das Qualifikationsniveau der Arbeitskräfte?, 2020



**Faire cavalier seul n'est pas une solution !**  
**Prenez part, vous aussi, à notre campagne :**  
[www.ouverte-souveraine.ch](http://www.ouverte-souveraine.ch) !